

terra

Modana

HAUTE MAURIENNE-VANOISE

n°194

Janv. 2018



Histoire : 1943, une famille juive prend le maquis p. 3

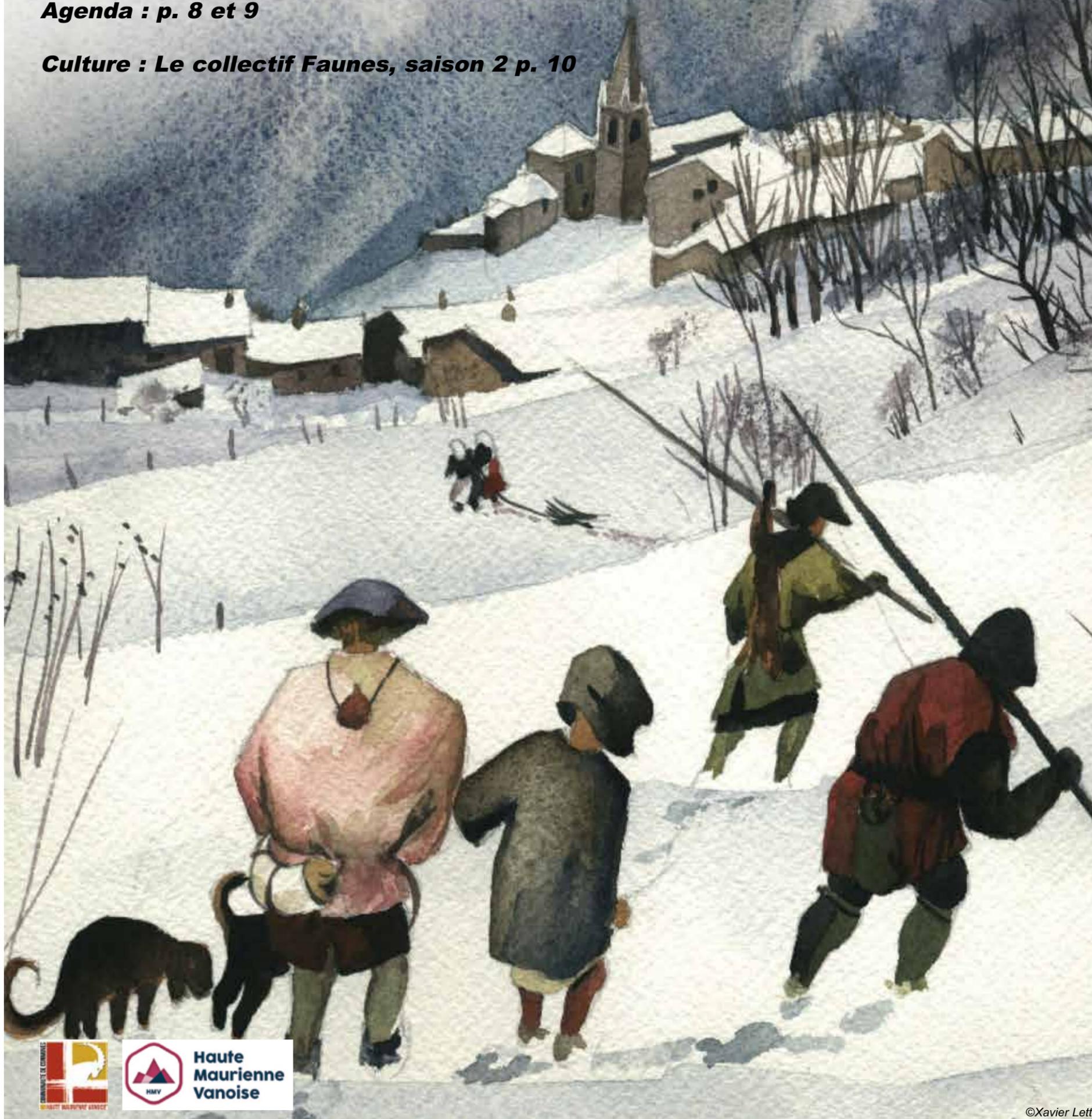
Stations : 6 stations, 1 seul Office de Tourisme p. 4

Contes et légendes : Le pont du Diable p. 5

Nature : Les larmes des glaciers p. 6 et 7

Agenda : p. 8 et 9

Culture : Le collectif Faunes, saison 2 p. 10





Journal gratuit d'information
touristique et des patrimoines
du territoire
de Haute Maurienne Vanoise

Numéro 194 janvier 2018

www.cchautemaurienne.com
E-mail : info@cchmv.fr

terra Modana
HAUTE MAURIENNE-SAVOIE

En face de la gare
FROMAGERIE de MODANE

Haute-Maurienne
Vanoise

Fabrication-Affinage-Vente Directe
Beaufort et Bleu de Bonneval sur Arc
Vente fromages et autres produits des Savoie

www.coophautemaurienne.fr

MAISON CANTONALE
DU LUNDI AU VENDREDI : 8h30-12h et 13h30-18h

- Point info tourisme et Point info Vanoise
- Espace expo
- Location VTT à assistance électrique
- Ordinateurs en libre service / Wifi
- MSAP (aide Pôle Emploi et CAF mardi après-midi et jeudi matin)
- Communauté de communes Haute Maurienne Vanoise

9, place Sommeiller (gare) 73500 Modane 04 79 05 26 67 www.cchautemaurienne.com

Terra Modana
vous souhaite
une superbe année
2018 !

©A. Pernet/OTHMV



Ô'Soi,
nouvel espace aqualudique
et bien-être à Aussois



Aussois vient d'ouvrir une nouvelle piscine à la base de loisirs de la Buidonnière. Un nouvel aménagement dédié au bien-être et à la détente avec une vue imprenable sur les massifs environnants. En plus de la piscine de 115m2 adaptée aux enfants (avec une partie bain bouillonnant), O'Soi propose aussi un espace bien-être avec saunas, jacuzzis, hammam et salle de détente.

Dans un second temps, un parc d'agrément arboré et végétalisé conçu spécialement pour les enfants et les familles viendra compléter l'offre avec jeux d'eau, jeux acrobatiques, aires de pique-nique, barbecue, terrains de pétanque...

O'Soi, piscine et espace bien-être, base de Loisirs de la Buidonnière à Aussois. Entrée piscine : 5,50€ (4€ enfant). Espace bien être: tarif 1h 18€ (entrée piscine incluse, réservation conseillée). Rens. : 04 79 20 42 24

COURTIN CHARPENTE

Charpente
Couverture
Zinguerie
Isolation bardage
Réparations toitures

135 rue de la Citadelle
73500 Modane
Tél : 06 63 79 22 34

Vous recherchez des bureaux ?

Au Freney,
l'autoport du Fréjus a la solution !

LOCATION BUREAUX et ENTREPÔTS

à proximité immédiate de l'autoroute (sortie n°30)
Restaurant, vastes parkings, station service 24h/24h

Téléphone : 04 79 05 18 40
Courriel : semicrof@wanadoo.fr

Altitude 1500-2750m
73 500 AUSSOIS EN VANOISE

Tél. 04 79 20 30 86
Fax 04 79 20 34 22
www.hotel-lesmottets.com
infos@hotel-lesmottets.com

RESTAURANT O'VIP

Voir, goûter, découvrir...

19, place de l'Hôtel de Ville
73500 MODANE

Tél : 04 79 05 83 73

1943, une famille juive prend le maquis...

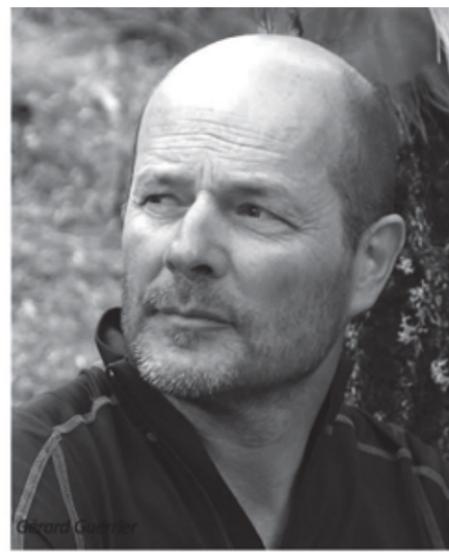
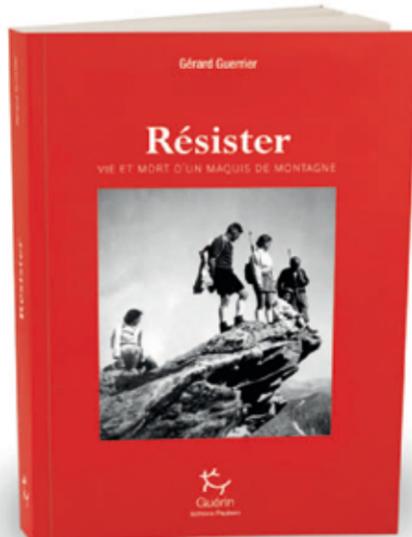
L'ancien directeur d'Allibert Trekking est devenu écrivain. Gérard Guerrier a enquêté sur le parcours hors du commun de la famille Lippmann, qui loin de fuir le nazisme s'engage dans la Résistance. L'auteur qui a publié *Alpini au printemps - la Guerre des Glaciers entre l'Italie et l'Autriche* - signe cette fois *Résister* (Ed. Guérin), comme un retour aux sources de l'engagement. Entretien.



Jean Lippmann, à Nice, vers 1941-42. Début juillet 1944, le maquis Lorrain au col des Champs, entre le Haut Verdon et la vallée du Var, après un parachutage. La couverture de *Résister*, photo prise durant l'été 1941 : Jean Lippmann, sa fille Eva (au milieu) et des amis niçois



Fin juillet 1944, Friedrich Pelzer, avocat juif autrichien réfugié en France, derrière sa mitrailleuse Browning 30 mm.



don, c'est différent. La Résistance y est peu organisée. On y retrouve les maquis FTP qui se conduisent parfois comme des cow boys... Et puis la vallée souffre aussi parfois de l'incursion de « maquis voyous » constitués... en volant les paysans, ce qui discrédite l'ensemble de la Résistance.

Certains résistants ou groupes ont parfois exécuté autour d'eux, de façon martiale...

Le maquis FTP du Haut Verdon est effectivement responsable de plusieurs exécutions de personnes suspectées de renseigner les Allemands. Un chef FTP dira même : il vaut mieux punir vingt innocents que de laisser partir un coupable. L'ORA n'était pas aussi expéditive. Mais il y a eu cette bavure, à la fin, que je raconte. Ce 20 juillet 1944, alors que les Allemands attaquent dans le Haut Verdon, secteur où vient de passer le maquis de l'ORA, un groupe de résistants commandé par un certain Lafaur doit s'échapper avec sept prisonniers sur les bras. Or, il prend la mauvaise décision, au lieu de les relâcher ou de les emmener, il les exécute au col de la Sestrière, un par un, sans jugement. Et parmi ces prisonniers il y avait des innocents.

Dans ce contexte parfois un peu trouble, les Lippmann sont-ils des justes ?

Oui, clairement. Et cela correspond à chacun de leur parcours individuel et à l'esprit de la famille. Jean Lippmann reste dans sa ligne de conscience, de lucidité et d'exigence tout au long de son parcours de résistant. D'ailleurs les résistants du Laverq seront très en colère en apprenant ces exécutions.

On peut avoir envie de suivre les traces des Lippmann...

A partir de la Foux d'Allos (1 800 m), on peut effectivement monter par le col de la Sestrière (2461 m), descendre dans la vallée du Laverq, y dormir, puis passer le col de La Pierre (2452 m), aller aux Eaux Chaudes, y passer une deuxième nuit, aller au refuge de l'Estrop, passer la barre de l'Estrop (2 800 m), descendre aux Eaux-Tortes (2 251 m) et revenir. Ça peut faire une randonnée fabuleuse !

Dans leur pas, sur leur trace, qu'avait vous ressenti ?

Une grande proximité. Découvrir les lieux où ils sont passés, tout au long des saisons, était très émouvant. J'ai notamment refait le chemin qu'a suivi Jean Lippmann avant d'être fusillé, lui l'a probablement fait à pieds nus. Ça m'a pris aux tripes.

Au fond, ce Jean Lippmann ne pouvait que vous plaire, un homme passionné de montagne, qui emmène ses enfants en vacances... au Spitzberg !

C'était un drôle de numéro ! Imaginez une famille au milieu des années 30, en villégiature sur cette île montagneuse en plein cercle arctique ! Je pense que c'était quelqu'un d'assez extrême, un jouisseur, qui aimait les belles voitures, côtoyait la bourgeoisie niçoise : un hédoniste ! Mais un homme qui était conscient et terriblement lucide sur ce qui se passait autour de lui. Et c'était un père, il adorait ses enfants, c'était une famille très unie. Il est mort fusillé. Les vrais héros de la Résistance sont des gens ordinaires.

Propos recueillis par Bruno CILIO

TM. : Pourquoi avoir écrit ce livre ?
Gérard Guerrier : J'avais plusieurs objectifs. Je voulais écrire une histoire de la Résistance à hauteur d'homme et de femme, restituer toutes les nuances de cette époque et sortir de mythes héroïques : Glières, Vercors, etc. J'ai d'abord recherché des destins individuels. Je me suis ainsi intéressé à ces deux cousins du Chablais, l'un engagé dans la Résistance, l'autre dans la Milice ; à ce curé résistant, en Tarentaise, l'abbé Muryard fusillé en août 44 avec 26 autres personnes, sur les pentes du col du Petit Saint-Bernard ; et puis le cas extraordinaire d'un des adjoints du capitaine Stéphane qui a été fait prisonnier par les miliciens d'Uriage et qui a terminé sa carrière... comme Waffen SS ! Et puis j'ai trouvé le cas de cette famille juive niçoise et j'ai ressenti que cette judaïté apportait quelque chose de neuf dans l'histoire de la Résistance dans les Alpes.

Pourquoi la famille Lippmann ?
J'ai cherché, enquêté, lu de nombreux ouvrages dont ceux de Jean Marie Guillon et Jean-Louis Panicacci, spécialistes de la Seconde Guerre mondiale dans le sud de la France. Les Lippmann étaient cités. J'ai retrouvé et rencontré les petits-enfants de Jean Lippmann et je me suis rendu compte qu'eux-mêmes s'intéressaient à cette partie de l'histoire et qu'ils possédaient des informations essentielles sur cet épisode de la Résistance dans le Haut-Verdon et l'Ubaye.

Comment vous-ont-ils accueilli ?
Avec un peu de méfiance au début, normal ! Imaginez un inconnu frappant à votre porte et vous demandant des informations sur des faits lointains concernant votre mère, votre père... Et qui annonce qu'il va écrire un livre sur eux, qui ne sera ni un travail scientifique, ni un roman, mais un récit entre les deux... Il a fallu se découvrir !...

Votre livre n'est pas un énième monument à la gloire de la Résistance. Vous la présentez comme l'engagement normal de gens normaux, à ceci près que les Lippmann ont choisi de combattre alors qu'ils auraient pu se mettre en sécurité de l'autre côté de la Méditerranée...
La mère de Jean Lippmann avait fait ce choix, son frère également. Jean, non. Parce qu'il avait une famille à Nice : il vivait avec sa fille Eva et deux autres fils, Jacques et Claude, et son troisième fils, Pierre, était prisonnier dans un Stalag en Pologne, alors il ne se voyait pas fuir en Algérie. D'autre part il était issu d'une lignée d'officiers, lui-même ancien lieutenant-artilleur revenu de la Grande Guerre avec six citations et la légion d'honneur. Fuir, lui ? Et puis, en 1943, il était déjà engagé dans la Résistance (réseau Tartane Masséna - BCRA). De

plus, Jean Lippmann était révolté par l'attitude de Vichy vis à vis des Juifs. Il a fait son choix...

On a parfois hâtivement taxé les juifs d'atonie face au nazisme, alors même que leur extermination a été rendue possible par la passivité du monde. Avec *Résister*, avez-vous le sentiment d'avoir éclairé la résistance juive ?

Je ne me sens pas de rôle particulier par rapport à cela, mais j'ai été curieux de comprendre quelle pouvait être la réaction de gens normaux confrontés à ces questions-là. Ce qui a fait que Lippmann s'est engagé dans la Résistance est tout simplement lié au fait qu'il avait une conscience politique, c'était quelqu'un de curieux de son temps, donc pour lui, à un moment, c'était devenu naturel de résister, indépendamment du fait qu'il était juif, d'ailleurs non pratiquant. Quant à cette prétendue passivité des Juifs, pourquoi s'en étonner ? Bien peu avaient conscience de la réalité des camps. Et puis beaucoup de Juifs français n'imaginaient pas que Pétain puisse les livrer aux nazis !

Vous dites que les Lippmann n'ont rien fait d'extraordinaire, seulement se tenir debout. Cela voudrait dire quoi aujourd'hui ?

Pour « Etre debout », encore faut-il être lucide et avoir une conscience. Pas facile dans le monde d'aujourd'hui où règnent la superficialité et l'instabilité de la « culture » internet... Un monde où fleurissent les militants de pacotille capables avec leurs tweets, de lyncher quelqu'un sur un mot, une phrase sortie de son contexte, un monde où les hommes ne comptent plus pour laisser la place aux consommateurs !

Si vous deviez choisir votre époque, auriez-vous vingt ans en 1943 ?

Non je n'envie pas cette période de l'histoire même si elle a été « extraordinaire »... En quelques semaines, tous les repères des Français s'écroulent. La « meilleure armée du monde » est vaincue. Les députés et les sénateurs qui à quelques exceptions près votent les pleins pouvoirs à un octogénaire fascisant. Et bientôt, Laval qui déclare qu'il souhaite la victoire de l'Allemagne pendant que l'occupant pille le pays, le port de l'étoile jaune que l'on impose en zone nord... Même si, jour après jour, les yeux se dessillent, il n'était pas évident pour des Français ordinaires de choisir entre la rassurante légalité de Pétain et l'inconnu ; et bientôt les dangers de la Résistance...

Etait-il évident de résister ?
Non, c'était un acte de conscience, y compris d'ailleurs au sein de la Résistance. Prenons l'exemple du bouclage

de la vallée de l'Ubaye en juin 44, ordre donné par la hiérarchie de l'ORA (Organisation de résistance de l'Armée). Quand il le reçoit, Jean Lippmann dit à son supérieur : oui mais nous n'avons pas de canon, pas de mortier, pas les commandos que l'on nous a promis, à quoi cela servira-t-il ? On va se faire massacrer et en plus on exposera la population civile. Il est un capitaine de réserve mais il est avant tout un homme de conscience. L'autre, un commandant de carrière... Un schéma que l'on retrouve aux Glières et dans le Vercors.

Quand vous écrivez le passage de Claude s'engageant dans la Résistance, vous sentez-vous à la place de ce fils Lippmann ?

Clairement, oui. Claude a 20 ans, il est étudiant en médecine et il est viré de la Fac parce qu'il est juif. Il découvre sa judaïté à ce moment. Parce que sa famille n'est pas pratiquante et que lui n'est jamais allé à la synagogue. Cette éviction le révolte. Il se dit : il faut faire quelque chose, c'est la naissance d'une conscience. Il va résister.

Jean Lippmann a une stature de héros quand il se rend au quartier général d'un dignitaire de la Wehrmacht avec le sous-préfet de Nice ?

Il a effectivement accompagné Michel Junot à l'Hôtel du Parc, quartier général des forces allemandes à Menton, pour servir d'interprète au sous-préfet, qui venait demander la restitution de Menton à l'Etat français. Lippmann y est même retourné le lendemain ! Il repart donc deux fois de l'Hôtel du Parc sans aucun problème. Je pense que la tête de l'état-major, très bien renseigné par l'Abwehr (ses services de renseignement) savait que Jean Lippmann était résistant. Probablement, comme je l'explique dans *Résister*, il a été averti par un officier de la Wehrmacht. Car il y avait aussi des consciences chez les soldats allemands...

Que dire des relations entre les maquis et les habitants du Haut Verdon et de l'Ubaye ?

Là, on va du blanc au noir. Passé une légitime méfiance, lors de sa création, le réseau de résistants de Jean Lippmann s'intègre très bien à son environnement et cela durant neuf mois d'activité (oct 43-juin 44). Les relations sont extrêmement confiantes. Il y a de l'intelligence, du respect et du service mutuel. Il faut dire aussi que la vallée de l'Ubaye est acquise à l'ORA (Organisation de résistance de l'Armée), la résistance légitimiste issue des rangs de l'armée française et que Barcelonnette est une ville de garnison. On est donc dans une certaine continuité. Dans la vallée voisine du Haut Ver-

Stations



**Haute
Maurienne
Vanoise**

**VALFRÉJUS | LA NORMA | AUSSOIS
VAL CENIS | BESSANS | BONNEVAL SUR ARC**

6 stations, 1 seul Office de tourisme

Depuis cet été, un seul Office de tourisme regroupe les six stations du territoire. Interview de son directeur, Pascal Coudurier.

Pourquoi un seul Office de tourisme sur toute la Haute Maurienne Vanoise ?

Pascal Coudurier : La réforme territoriale imposée par la loi NOTRe nous fait changer d'échelle pour agir. Les élus locaux ont saisi cette contrainte pour en faire une opportunité. Concrètement, la Communauté de communes, qui a la compétence "tourisme", a créé un Office à l'échelle de son territoire. Un territoire qui regroupe nos 6 stations : Valfréjus, La Norma, Aussois, Val Cenis, Bessans et Bonneval-sur-Arc. Un Office de tourisme mutualisait déjà les actions pour Val Cenis, Bessans et Bonneval. Valfréjus, La Norma et Aussois ont rejoint ce mouvement de mutualisation des moyens pour constituer une destination touristique qui offre désormais à nos clients une gamme complète d'activités, de loisirs, de services et d'hébergements.

Les différentes stations ne risquent-elles pas de perdre leur identité avec un seul Office pour les représenter ?

Certainement pas... et heureusement ! Aussois ne sera jamais Valfréjus ! Et Val Cenis n'est pas Bonneval... Ce sont bien ces particularités locales, ces différences dont nous sommes fiers qui intéressent nos clients. Pour que ces différences deviennent un atout économique, nous devons travailler la complémentarité de l'offre de nos 6 stations, à partir de leur histoire et leur positionnement marketing. L'Office ne va pas effacer ces différentes identités qui apportent une vraie force d'attractivité pour la destination car elles permettent de répondre à des clients qui ont des attentes et des exigences très diverses. Mais nos stations ne sont pas concurrentes, elles sont complémentaires ! Le temps où il ne fallait surtout pas que le client pose ses skis sur les pistes d'à côté, ni parler des activités qui étaient proposées sur le village voisin, est bien fini. Notre but est de faire découvrir les différentes facettes de la Haute Maurienne

Vanoise. De nombreux territoires touristiques l'ont compris, des Sables d'Olonne au Val d'Aoste ou en passant par la Suisse qui structure l'offre touristique à l'échelle de tout un pays...sans que cela nuise aux particularités locales, bien au contraire. A nous de jouer, en Haute Maurienne Vanoise...de jouer collectif.

Les "petites" stations de Haute Maurienne Vanoise ne vont pas être "mangées" par Val Cenis ?

Cette crainte existait déjà au moment de la création de l'Office intercommunal qui réunissait Val Cenis, Bessans et Bonneval. Elle réapparaît et la crainte de la nouveauté est dans la nature humaine. Mais il y a tout à gagner ! En tant que station leader, Val Cenis offre un poids supplémentaire à la destination au niveau régional, national et international. Mais elle ne va pas éclipser les autres ! Et l'Office n'est pas celui d'une station, mais bien celui de toute la Haute Maurienne Vanoise. Nous venons de sortir notre toute nouvelle gamme de brochures : une par marque, plus une pour la destination dans son ensemble. Nous travaillons au rayonnement et au développement de chaque station et de chaque marque avec par exemple le renforcement d'un événement, dès cet hiver, le Trail Blanc à Valfréjus, le dernier week-end de janvier.

Les changements de logos pour Valfréjus, La Norma et Aussois sont l'un des premiers symboles de ce nouvel Office. C'était une nécessité ?

Le choix des élus locaux est d'insister désormais sur ce qui nous rassemble au sein d'une destination touristique partagée, plutôt que souligner ce qui nous pouvait nous diviser. Pour cela nous nous appuyons sur les expériences passées et les leçons tirées de ces expériences. Le choix s'est naturellement porté sur une identité visuelle commune. Plutôt que repartir à zéro, les élus ont repris l'esprit de la

Loi NOTRe – mutualiser – pour s'appuyer sur l'existant et éviter de nouvelles dépenses : le logo qui présentaient un graphisme commun mis en place depuis 4 ans après un long travail d'étude, de marketing et de concertation a été un point d'appui. Aujourd'hui, nous avons donc mis en cohérence les logos de nos 6 marques tout en respectant les particularités des stations comme la couleur rose pour La Norma ou le symbole du village pour Aussois. Comme tout changement, cela a provoqué des débats, mais ces évolutions montrent aussi un dynamisme et une volonté d'aller de l'avant. Nous renforçons notre cohésion et nous affichons les liens qui unissent fortement nos stations. Le message à nos clients est clair : venez à Valfréjus, à La Norma, à Aussois, à Val Cenis, à Bessans, à Bonneval sur Arc... et revenez la saison prochaine en Haute Maurienne Vanoise. Jouer collectif c'est cela, on a tous à y gagner. Il est là l'effet HMV !

Avec un seul Office plutôt que plusieurs petites structures, la Haute Maurienne Vanoise aura une meilleure visibilité ?

C'est bien sûr l'un des objectifs. On se concentre plutôt que de s'éparpiller. Nous avions auparavant des Offices qui travaillaient chacun de leur côté. En nous unissant, nous sommes plus forts et plus compétitifs face à une concurrence régionale et internationale. Cet automne, l'Office était par exemple présent au salon London ski show de Londres, et représenté au workshop presse de Bruxelles et Londres, des événements où les "anciens" Offices n'étaient pas présents.

Les moyens du nouvel Office ?

L'Office de tourisme Haute Maurienne Vanoise c'est aujourd'hui plus de 65 personnes. On passe de petites structures qui travaillaient bien, mais avec des moyens forcément réduits, à une véritable PME qui regroupe des

spécialistes et des compétences que chaque Office ne pouvait pas développer de son côté. Si le siège du nouvel Office Haute Maurienne Vanoise est à Val Cenis, chaque station conserve bien sûr un Bureau d'Information Touristique, 11 au total sur le territoire, avec du personnel présent sur place pour informer et conseiller les clients, mais aussi animer et communiquer.

Concrètement, quels sont les changements pour les clients cet hiver ?

L'Office n'existe que depuis juin et nous n'allons pas tout révolutionner cet hiver. Je préfère les évolutions. Dès cet hiver, les vacanciers auront en mains un programme d'animation spécifique à chaque station. Les 6 Bulletins présenteront une maquette commune et ils annonceront les grands événements qui se déroulent sur le territoire. Il n'y aura plus le journal "L'Info", une formule plus attractive sera proposée à l'échelle des 6 stations.

Les objectifs de l'Office à moyen terme ?

Faire gagner la Haute Maurienne Vanoise et développer sa notoriété pour en faire une destination de référence à l'échelle des Alpes. Nous souhaitons également travailler sur les différentes périodes de l'année et susciter l'intérêt de nouvelles clientèles. Nous devons être ambitieux car en nous appuyant sur nos points forts et nos spécificités, nous avons tout pour réussir. Nous travaillons tous les jours pour le territoire. Notre job, c'est d'en optimiser les ressources, le potentiel, pour que chacun puisse vivre de ces ressources, puisse travailler et habiter ici en Haute Maurienne Vanoise. Cela passe quotidiennement par la satisfaction des dizaines de milliers de personnes qui viennent passer leurs vacances en Haute Maurienne Vanoise. A nous de tenir nos promesses pour que ces vacances soient inoubliables et qu'elles fassent boule de neige.

Le pont du Diable

Pourquoi le Diable a-t-il 4 cornes en Haute Maurienne ? Et d'où vient le nom du vertigineux pont qui enjambe l'Arc à la Barrière de l'Esseillon ? Pour cette nouvelle année, Terra Modana vous donne les réponses dans ce conte. Un classique de Haute Maurienne.

Il y a bien longtemps, Joseph, un petit entrepreneur de Bessans, s'était vu confier la construction d'un pont de pierre entre la Redoute Marie-Thérèse et le Fort Victor-Emmanuel. Les travaux n'avançaient pas vite et pourtant l'hiver arrivait. Le malheureux Joseph se lamentait et, pour comble de tous ses tourments, deux jours avant la date de livraison du pont, ses ouvriers le quittèrent. Ce coup là était trop dur pour lui, jamais il ne pourrait terminer seul le pont, et s'il ne remplissait pas son contrat, c'était l'emprisonnement dans l'un des deux forts ou, pire encore, la déportation en Piémont.

"Que vais-je devenir, se lamentait-il, ce pont sera ma mort si je ne le termine pas avant demain. Je ne reverrai jamais ma femme et mon village ! Seul le diable peut venir me venir en aide..." Arrivant par la route de Modane, un homme de haute taille, coiffé d'un chapeau à larges bords, comme on n'en voyait dans la région, s'approcha de Joseph.

- Qu'as-tu l'ami à te lamenter ainsi ?

- Ne m'en parlez pas, étranger, je dois finir ce pont avant demain, le travail n'avance pas et tous mes ouvriers m'ont quitté.

- Ce n'est pas bien grave, cela peut encore s'arranger. - Mais je n'y arriverais jamais et on me jettera en prison.

- Tu as appelé le Diable à ton secours, eh bien, il m'envoie t'aider. Tu veux éviter la prison, alors signe-moi ce papier et ton pont sera construit demain à l'heure dite et toi tu pourras retourner à

Bessans avec tous les honneurs et les écus qu'on te donnera.

Joseph n'était pas rassuré. Mais aller en prison à Turin ne l'enchantait pas. Après avoir réfléchi, il dit à l'envoyé du Diable :

- D'accord, je signe, mais cela me semble trop beau ! Que me demandes-tu en échange ?

- Voilà, demain, le pont sera fait, mais à une seule condition, la première personne qui passera sur le pont, appartiendra à mon maître.

Joseph était affolé, il ne pouvait faire une chose pareille ! Mais la peur de moisir en prison avec les rats fut la plus forte, et il signa... Revenu à Bessans, sa femme lui trouva un air tourmenté et à force de questions, elle finit par savoir toute l'histoire. "Ne t'en fais pas, Joseph, on trouvera bien un moyen d'empêcher le Diable de faire cette sinistre besogne..." Et le lendemain matin, quand Joseph et sa femme arrivèrent près des forts, ils eurent la surprise de voir un magnifique pont tout en belles pierres de taille, qui enjambait l'Arc de plus de cent mètres au-dessus de l'eau. Mais quand ils regardèrent à l'autre bout du pont, ils virent avec frayeur une bête monstrueuse, la bouche grande ouverte sur des dents horriblement longues, avec sur la tête une crinière de lion d'où sortaient deux grandes cornes pointues, c'était le Diable ! Il attendait le première personne passant sur le pont.

"Mon Dieu ! Marie ! Le bonhomme n'avait pas menti ; le pont est là, mais le Diable aussi !

Qu'allons nous faire ? Qu'allons nous faire ?" Déjà, venant de Modane, toute une troupe de soldats approchait ; ils devaient se rendre au fort en passant par le pont. A leur tête venait un petit tambour, un gamin de douze ans, tout fier d'avoir été choisi pour passer le premier. "Ce malheureux gosse ! C'est lui qui va être la victime, pleurait Joseph. Ce n'est pas possible !"

C'est alors que Marie aperçut à quelques pas de là, un troupeau de chèvres, broutant entre les rochers, et au milieu de ce troupeau : un bouc !! Mais pas un petit bouc de rien du tout. Non, un grand bouc noir, aux sabots luisants et aux cornes redoutables. Marie eut une idée : ramassant un bâton qui traînait sur le chemin, elle écarta les chèvres et arrivant derrière le bouc, elle lui donna un tel coup que celui-ci partit comme une flèche en direction du pont. Le bouc stoppa net avant de traverser... De l'autre côté, il avait vu la bête ! "Un autre bouc, se dit-il, en apercevant les deux cornes du monstre ; il voulait prendre mes chèvres !" Il se rua si fort, qu'il traversa la tête de la bête avec ses deux cornes et celles-ci restèrent plantées sur le crâne monstre. Plus jamais on ne vit le Diable dans la région, mais c'est depuis ce jour, qu'à Bessans, il porte quatre cornes. Bien des années se sont écoulées depuis cette histoire, le beau pont de pierre s'est depuis longtemps écroulé, il fut remplacé par une passerelle de fer, mais elle s'appelle toujours "Le Pont du Diable".

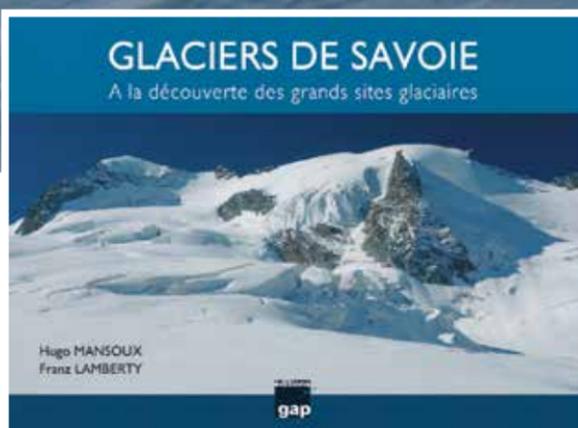


Histoire racontée par Lucien Personnaz et retranscrite sur le site du "Chapoteur", boutique de sculptures traditionnelles à Bessans.

Illustration Xavier Lett.

Les larmes des glaciers

Le glaciologue Hugo Mansoux vient de publier "Glaciers de Savoie, à la découverte des grands sites glaciaires". Un ouvrage grand public qui dresse le panorama des géants de glace en Savoie. Des géants qui pourraient devenir de simples légendes d'ici quelques décennies, la fonte des glaces paraissant inexorable. Interview.



Un ouvrage référence et grand public

C'est sans doute un ouvrage référence que viennent de publier Hugo Mansoux, glaciologue, et Franz Lamberty, climatologue. En 250 pages, ils présentent l'ensemble des glaciers de Savoie, leur histoire, leur évolution et leur perspective. Un livre grand public et facile d'accès avec de très belles photos, des schémas, des zooms sur des points de patrimoine, des topos pour aller découvrir de soi-même les géants de glace... Chaque type de glacier est présenté : glacier noir, glacier rocheux, glacier suspendu, glacier de couloir... Les auteurs rappellent aussi certains drames liés aux "franjess" (les crevasses), notamment au glacier d'Arnès où certains sont tombés.

255 pages aux éditions Gap. 24,50€.



Le glacier du Baounet vu depuis le Col d'Arbéron, août 1997.
Photos Hugo Mansoux

Quel avenir pour les glaciers de Haute Maurienne ?

Hugo Mansoux : Il est très difficile de répondre de façon définitive mais leur avenir semble très incertain. Ce qu'on sait, notamment grâce aux mesures effectuées par le laboratoire de glaciologie de Grenoble, c'est la quantité de glace qui a déjà fondu. Le glacier de Saint Sorlin comparable à ceux de Haute Maurienne, a perdu 40 mètres d'épaisseur depuis 1957. On estime que les glaciers de Savoie perdent 80 cm à 1m d'épaisseur chaque année. Une étude a montré que le glacier de Gebroulaz ferait 100 m d'épaisseur au maximum et on peut penser qu'il ne doit pas exister de glaciers plus épais en Haute Maurienne. Donc au rythme de fonte actuel, le calcul est simple : la majeure partie des glaciers de Haute Maurienne n'attendront pas la fin de ce siècle. Mais bien sûr, les glaciers les plus importants, comme l'Albaron, les Evettes, ou ceux de la Vanoise sont encore là pour des décennies.

De quand datent ces glaciers en voie de disparition ?

Nous n'avons pas de mesures très précises sur les glaciers de Savoie. Mais des études ont montré que les glaciers suisses ou la mer de glace n'étaient pas très anciens. On pense souvent que les glaciers actuels sont des reliques de la dernière glaciation il y a 20 000 ans, quand les glaciers s'étendaient jusqu'aux portes de Lyon. Mais en fait,

il y a ensuite eu une période chaude, l'optimum atlantique, entre -5000 et -7000 ans pendant laquelle on estime qu'il n'y avait plus de glace en Savoie. En fait la plupart des glaciers alpins d'aujourd'hui sont apparus récemment avec le "petit âge de glace" qui a commencé au XIV^{ème} siècle et qui est dû à une énorme éruption volcanique en Indonésie qui a envoyé une énorme quantité d'oxyde soufre dans l'atmosphère et à une baisse de l'activité solaire. Pendant 5 siècles, on a perdu 1 à 2°. Cela paraît peu mais cela a suffi à provoquer des changements. Cette période a aussi été marquée par de fortes précipitations, de l'ordre de 25% supérieure à celle du XX^{ème} siècle. Les hivers étaient plus humides et les étés plus frais : les glaciers se sont développés.

Mais au fond, le recul de ces glaciers est vraiment un problème ?

Il n'y a que 100km² de glace en Savoie, à peu près autant en Haute Savoie et en Isère. C'est une surface négligeable au niveau mondial mais la disparition de ces glaciers aurait un impact au niveau local, notamment pour la ressource en eau. Bien sûr, les glaciers ne sont pas les seuls sources d'approvisionnement pour l'eau potable mais il faudrait tout de même être moins gourmand. Surtout qu'on constate aussi une baisse des précipitations avec un déficit chronique de neige en hiver et de pluie en été depuis 30 ans. La disparition des glaciers aurait aussi un impact

pour la production d'hydroélectricité, car la fonte estivale remplit les barrages, et pour le ski car l'eau des glaciers est aussi une source pour la neige de culture. Mais au fond, c'est surtout la fonte des glaces au niveau mondial qui est une vraie source d'inquiétudes.

A quel niveau ?

Au niveau de la mer justement. Si tous les glaciers alpins fondaient, il n'y aurait qu'un impact infime au niveau des océans. Mais si le Groenland continue à fondre, on peut s'attendre à une remontée des océans. Lors de la dernière période chaude interglaciaire, les océans étaient 7 à 9 m au-dessus du niveau actuel. Si cela se produisait, la Camargue serait sous les eaux. Il faudrait faire face à des déplacements de dizaines de millions de personnes. Nos sociétés sont-elles prêtes à accueillir des réfugiés climatiques ? Après, il faut être très prudent avec ces scénarii et parler au conditionnel. Car par exemple avec une fonte massive des glaces, le courant Gulf Stream qui baigne nos côtes pourrait se gripper et cela pourrait donner des coups de froids en Europe. Le schéma est global est très complexe. Il est déjà difficile de prévoir précisément la météo dans trois jours, alors le climat dans un siècle...

Et comme vous le rappelez dans votre livre, Le recul des glaciers ne date pas d'hier !

Oui, les glaciers alpins reculent

depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Il y a déjà eu de grandes variations de climat au cours de l'histoire, avec des périodes très froides et d'autres très chaudes liées notamment aux variations orbitales de la Terre. Le climat n'a pas besoin de l'Homme pour faire la pluie et le beau temps. Mais pour la première fois c'est bien l'Homme qui est responsable des variations climatiques que nous observons. Nous sommes d'ailleurs entré dans l'anthropocène, une ère où l'Homme est le principal facteur de changement de l'environnement.

Il est encore possible d'inverser la tendance du réchauffement ?

On peut toujours être plus vertueux. Mais ce n'est pas parce qu'on va un peu verdir nos activités industrielles que la tendance va beaucoup changer. Même si on ne peut pas quantifier exactement le réchauffement, on sait que le carbone lié aux activités humaines en est la principale cause. Et on en rejette toujours plus dans l'atmosphère. Il est clair que nous allons vers de grands changements et qu'il faudra nous adapter. A moyen terme, la Savoie pourrait avoir un climat méditerranéen. Cela va demander de vrais réajustements mais je crois à la résilience des populations montagnardes.

Hugo Mansoux présentera son livre et un diaporama tous les jeudis en janvier à 20h30 à la Maison de La Norma. Entrée libre. Rens. : 04 79 20 31 46



Août 2003.



Septembre 2011.



Septembre 2016.

La fonte du Baounet

C'est un glacier témoin. Au fond de la vallée d'Avérole, au bout de longues heures de marche, le glacier du Baounet se dévoile enfin. Mais année après année, il faut marcher de plus en plus pour le rejoindre. En seulement 20 ans, il a perdu 35 à 40% de sa surface et reculé de 400 mètres, laissant derrière lui des petits lacs, vestige de sa puissance passée. Le glacier s'est même séparé en deux, la confluence venant du cirque de l'Autaret se désolidarisant du corps principal en 2014.

A la fin du petit âge glaciaire, au milieu du XIX^{ème} siècle, les cartes d'Etat -Major indiquait pourtant que le Baounet était aggloméré aux glaciers d'Arbéron et d'Arnès pour former une imposante masse de glace d'environ 7,5 km². La langue de glace descendait deux kilomètres plus bas qu'aujourd'hui. Mais dès le début du XX^{ème} siècle, le recul était déjà bien entamé : les trois glaciers se sont séparés avant 1900 et ont reculé doucement jusqu'aux années 70. Ils ont ensuite connu un repris, reprenant même un peu de volume jusqu'en 1985. Mais à partir des années 90, le recul a repris et s'est même intensifié.

Agenda

Jusqu'au 19 janvier Modane-Expo



Exposition photos "Voyage et rencontres en Asie sur la Route du Lait" à l'Espace Expo de la Maison Cantonale. Une expo proposée par le GRAC dans le cadre de la 5ème édition du week-end "Passe Montagne".

La "Route du lait", une route imaginaire vers l'Est tracée au fil des rencontres laitières. A travers des pays essentiellement ruraux, un voyage de vingt-deux mois et quatre-vingt mille kilomètres, jalonné de rencontres et rythmé par les mêmes questions : comment vivez-vous du lait de vos animaux ? Comment le transformez-vous ?

9 place Sommeiller à Modane. De 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (fermeture à 17h30 le vendredi). Tél. : 04 79 05 06 00

Tous les mardis Avrieux-Visite de la Redoute



Visite guidée de la Redoute Marie-Thérèse. Découvrez-en plus sur l'histoire de cette redoute construite au XIX^{ème} siècle et de ses souterrains lors d'une visite avec un guide du patrimoine

A la Redoute Marie-Thérèse. De 14h à 15h15. Tarif : 5,50 € (gratuit - de 7 ans. Rens. : 06 78 22 48 38.

Tous les mercredis Aussois-Visite gourmande

Visite gourmandes à l'Arche d'Oé, le musée d'Aussois. Visite guidée du musée suivie d'un repas typique : découvrez le patrimoine culturel et culinaire d'Aussois. Kir violette offert, dégustation de la soupe à l'ancienne cuite sur le poêle à bois, tomme, pain...

Les mercredis de 18h à 20h. Réservation avant la veille 18h. Tarif : 6 €, enfant (6-12 ans) : 4,50 €. 7 rue de l'Eglise. Tél. : 04 79 20 49 57

Tous les jeudis Avrieux-Visite du village

Escapade culturelle à Avrieux. Visitez Avrieux, petit village typique de Haute

Maurienne Vanoise, son église baroque Saint Thomas Beckett et la chapelle Notre Dame des Neiges avec un guide du patrimoine.

RDV tous les jeudis à 14h, 154 rue de l'église à Avrieux. Tarif : 4,50 €. Tél. : 06 78 22 48 38

Le Bourget-Brasserie



Visite de la brasserie des Sources de la Vanoise. Découvrez la fabrication d'une bière artisanale bio au safran (blanche, blonde et ambrée) puisant sa force dans l'eau de source de la Vanoise puis goûtez les différentes bières fabriquées artisanalement.

A 17h et à 18h rue Château Feuillet à Villarodin-Bourget. Tarif : 3€ (gratuit - de 16 ans. Rens. : 06 70 46 52 94

Jeudi 11 janvier Val Cenis-Spectacle



Nelson Monfort raconte Jean Ferrat. Nelson Monfort, commentateur sportif de renom, raconte Jean Ferrat à travers ses chansons. Il retrace la vie du chanteur à travers ses chansons en diffusant certains extraits et en donnant les détails que très peu de gens connaissent : Jean Ferrat pudique et intime que j'ai eu la chance de connaître.

A 20h30 à l'Auditorium Laurent Gerra de Val Cenis Lanslebourg. Tarif : 12€, (9€ - 18 ans). Rens. : 04 79 05 99 06

13 et 14 janvier La Norma-Course ski

La Norma accueille une course internationale de ski "FIS C" sur le stade de la piste des Granges (secteur de La Repose). 2 jours de convivialité autour du ski : 1 slalom spécial Homme et Dame chaque jour. 1er départ à 9h, fin de course à 15h. Restauration et buvette sur place.

Organisation Club des Sports de La Norma. Tous les bénévoles sont les bienvenus.

Bessans-Marathon ski de fond
Marathon International de Ski de Fond de Bessans - Euroloppet. Rendez-vous incontournable depuis plus de 38 ans, le Marathon international de Bessans



réuni près de 1 500 participants venus de toute l'Europe. Lors de ce grand rassemblement des amoureux du nordique, on retrouve des passionnés de tous âges.

Cette fête du nordique propose des distances allant de 2,5 km (pour les enfants) à 42 km, en style libre ou classique.

Départs par vague pour plus de fluidité (2 départs sur le 15/30 km CT du samedi, 4 départs sur le 21/42km. Possibilité de choisir en course la distance (15 ou 30 km le samedi, 21 ou 42 le dimanche). Vous choisirez ou non de vous lancer dans un deuxième tour. Idéal pour s'adapter à votre forme, surtout si vous n'avez pas pu trop vous entraîner en ce début de saison particulier.

Espace Nordique Le Carreley à Bessans. Rens. : 04 79 05 42 84.

Dimanche 14 janvier Aussois-Course ski alpinisme



Championnat de France FFME : "La Trace du Châtelard". Course de ski alpinisme au pied de la Dent Parrachée sur le secteur du Grand Châtelard et de la Fournache. 3 parcours sont proposés de 1000 à 1800 m de D+. Remise des dossards de 6h à 7h30 à la Maison d'Aussois. Départs des courses à 8h45. Repas & remise des prix vers 13h au 1^{er} étage de la Maison d'Aussois.

Licence 2018 : FFCAM / FFME ou licence découverte (5€ délivré le jour de la course). Le matériel exigé est celui qui est précisé dans le règlement publié sur le site de la FFCAM. Un contrôle de matériel sera effectué à l'arrivée.

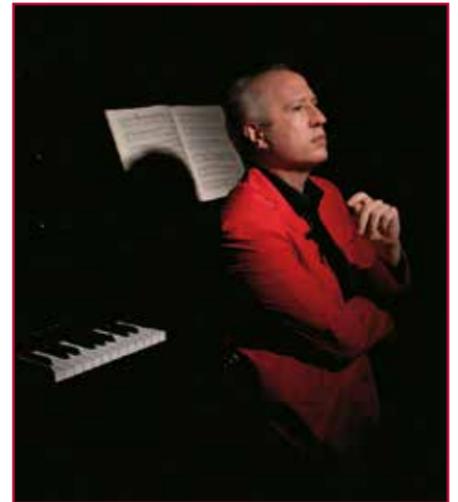
Rens. : 04 79 20 30 80

Fourneaux-Concert classique

Concert classique avec le pianiste virtuose Giovanni Bellucci. Un récital qui marque la fin du cycle "Tout sur moi, Ludwig van Beethoven".

Au programme de ce dernier concert : les trois dernières sonates de Beethoven.

Concert proposé par l'association "Ce qu'on entend sur la montagne". A 16h30 à la salle des fêtes de



Fourneaux. Tarif : 15€ (gratuit pour les scolaires). Résa. : 06 82 52 19 18
ou recitaltitude1@gmail.com

Du 16 au 20 janvier Valfréjus-Alticiades



Valfréjus accueille une nouvelle édition des Alticiades, un challenge qui regroupe les étudiants en commerce venus de toute la France. Au programme : du ski, des épreuves sportives, des épreuves commerciales, un salon de la gastronomie, une délirante descente en OGNI (Objet Glissant Non Identifié, jeudi après la fermeture des pistes au Charmasson), de la bonne humeur et... la fête !

Rens : 06 82 22 17 57

Mercredi 17 janvier Modane-Salon gastronomique alticiades



Marché des produits régionaux proposé par les étudiants de différentes écoles de commerces de France. Chaque école propose des produits de sa région avec une mise en scène, des dégustations. Les étudiants en commerces sont évalués pendant ce salon, à vous de les mettre à l'épreuve en testant leur talent de négociateur !

A partir de 14h à la salle des fêtes de Modane. Entrée libre. Rens. : 06 82 22 17 57

Vendredi 19 janvier
Modane-Documentaire



Dans le cadre du week-end "Passe montagne" proposé par le Grac, projection du documentaire de Véronique, Anne et Erik Lapied, "Au dessus du monde". Un film qui présente l'histoire d'Yves Lachenal : un berger de chèvres en Savoie.

Là-haut, autour du vieux chalet, frémit quelque chose de différent. Rien ne semble arrêter Yves : ni l'administration, ni les caprices de la météo, ni le retour du loup. Ici pas de production intensive. Avec franc-parler, humour et philosophie, il nous entraîne dans une vision du monde qui dépasse le cadre du métier de berger. On regarde et on prend son temps. Il y a la montagne grandiose et sa faune sauvage, les 90 chèvres, les chiens, quelques cochons et quelques poules, mais aussi ceux qui montent le voir : un moine de l'Abbaye de Tamié et son âne... un gamin et un jeune parisien qui savent traire à la main... Comment trouver un équilibre entre savoirs millénaires et avancées technologiques? Face aux absurdités du système, le berger devient un rebelle plein de bon sens et tire son épingle du jeu dans la sobriété heureuse et le respect de son troupeau. Un film qui fait du bien autant qu'il interroge.

Débat avec Véronique Lapied à la fin de la séance.
A 20h30 à la salle des fêtes de Modane. Rens. : 04 79 05 29 79

Samedi 20 janvier
La Norma-Télémark



"La Cosy Flex", un rassemblement de télémark ouvert à tous, du débutant au confirmé, pour une journée conviviale, famille et télémark. Une journée initiée par l'association Télémark73 et le Comité de Savoie, en partenariat avec l'ESF, la station de La Norma et le Club des Sports de La Norma.
RDV 9h devant l'Office du Tourisme.

Modane-Atelier beurre

Atelier "Du pâturage au petit pot de beurre" dans le cadre du week-end

"Passe montagne" proposé par le Grac.
Le GRAC vous invite à participer à un atelier tout public "Du pâturage au petit pot de beurre", en chansons, avec la Cie Panash.
De 16h à 18h à la salle des fêtes de Modane. Gratuit. Rens. : 04 79 05 29 79.

Modane-Conférence

Dans le cadre de son week-end "Passe montagne", le GRAC vous invite à une conférence "Sur la route du lait" de Colette Dahan et Emmanuel Mingasson.

Une heure et quart de voyage en Arménie, Géorgie, Russie, Kirghizstan, Tadjikistan. Ce diaporama a été créé en 2015 et présenté pour la première fois au Grand Bivouac, Festival des voyages d'Albertville.

En parallèle, une exposition sera présentée à la Maison Cantonale du 20 décembre au 20 janvier. « La Route du lait en Asie »

A 20h30 à la salle des fêtes de Modane.

Aussois-Nuit de la lecture



L'Arche d'Oé, le musée qui retrace l'histoire d'Aussois, participe à "La nuit de la lecture". Lectures de textes sur Aussois et sur la montagne au son du violoncelle !

De 17h à 20h à l'Arche d'Oé. Tél. : 04 79 20 49 57. Gratuit.

22 et 23 janvier
Modane-Spectacle enfant



"Tierra Efimera", spectacle tout public à partir de 3 ans. Un spectacle inventif à la croisée des arts : peinture, cinéma, dessin animé et danse, théâtre d'ombres et création graphique.

Derrière un écran translucide transformé en écritoire géant, 3 acteurs manipulent avec dextérité un seul et même matériau, la terre, qu'ils projettent dans tous ses états, créant ainsi des séquences graphiques et picturales qui tracent une fresque éphémère de formes et de silhouettes, de textures et de matières savamment orches-

trées. Le tout en musique. L'objectif de ce spectacle est de transformer le regard du public, jeune et adulte, sur ce matériau pauvre, banal, le plus souvent ignoré.

En parallèle à ce spectacle, les écoles de Modane et Fourneaux, partenaires du Grac, accueillent en classe ses ateliers de création autour de la matière terre.

Spectacle proposé par le Grac. A 18h à la salle des fêtes de Modane. Durée : 30 min. Gratuit.

Du 20 au 24 janvier
Haute Maurienne Vanoise-La Grande Odyssée



La Grande Odyssée Savoie Mont Blanc, l'une des plus grandes courses de chiens de traîneaux. C'est événement est un des grands rendez-vous de l'hiver en Haute Maurienne Vanoise. Le rêve d'une grande aventure nature, souvenir inoubliable. Des chiens d'exception, les meilleurs mushers au Monde pour la plus grande joie des spectateurs. Vivez et partagez ce très grand spectacle dans une ambiance unique : émotions et convivialité. De nombreuses animations, câlins, caresses, photos avec ces magnifiques et douces peluches, de véritables champions.

Nombreuses animations (village trappeur : tipi, fourrures, traîneaux, jeux pour les enfants...) lors du passage de la course à Aussois, Val Cenis, Bessans et Bonneval.

Rens. : haute-maurienne-vanoise.com

Samedi 27 janvier
Valfréjus-Trail Blanc



Trail Blanc de Valfréjus. Vivez une expérience Trail unique avec une arrivée à 2737m. Une épreuve physique, exigeante et originale de par son parcours et la période. parcours cette année : 13 km et 20 km de Valfréjus à Punta Bagna. Arpentez les pistes damées et rejoignez le sommet Punta Bagna, le point culminant de la station, avec en récompense un panorama exceptionnel.

Piétons et champions, l'arrivée est accessible à tous en télécabine, pour un point de passage incontournable à 2737m d'altitude.

Deux parcours de 13km (1200m D+) et 20 km (1600m D+) vous réserve un tracé unique en haute montagne avec au programme la découverte des paysages authentiques du massif du Thabor.

Départ du centre de Valfréjus à 10h30 (150 personnes maxi). Licence ou certificat médical obligatoire. L'inscription comprend un forfait piéton, un ravitaillement sur le parcours, une collation à l'arrivée. Le parcours emprunte la piste du Jeu et la piste de La Combe. La neige sera damée sur la totalité du parcours. Il est recommandé d'être équipé de chaussures avec crampons à neige.

Rens. : 06 45 98 77 26

Du 27 janvier au 2 février
Termignon-Festival Accordéon



17^{ème} Festival national d'accordéon. Concerts, bals, gala, parade, animation bars et restaurants, guinguette, accordéonistes off...

Le dimanche, concert amateurs à partir de 14h30 à la salle polyvalente de Val Cenis Termignon. C'est votre rendez-vous, celui de tous les amoureux de l'accordéon et de tous les musiciens dans l'âme. C'est l'après-midi où VOUS, petits et grands, faites le concert ! Peu importe votre niveau tant que votre cœur et votre sourire sont là pour faire danser l'ensemble du chaleureux public du Festival National d'Accordéon ! Pour participer : 04 79 20 51 67, entrée gratuite pour vous et deux accompagnants (places limitées).

Le lundi, concert accordéon classique à 17h45 à l'Église de Val Cenis de Termignon.

Le mercredi, la fameuse "Parade du festival" à 18h devant l'Office de Tourisme avec tous les artistes pour finir sur le podium de neige avec feu d'artifice et vin chaud.

Et le jeudi, soirée de gala dansant à partir de 20h30 à la salle polyvalente de Val Cenis Termignon.

Rens. : 04 79 05 99 06

Retrouvez les autres animations et manifestations, dans Le Bulletin, le programme d'animations de chaque station.

Collectif FAUN(es), saison 2

Venez à la rencontre du Collectif FAUN(es) ! Ce nom ne vous est sûrement pas inconnu puisque nous vous avons présenté ce Collectif d'artistes dans les précédentes éditions. Petit rappel. Le Collectif FAUN(es) ce sont 3 artistes professionnels en résidence artistique sur le territoire de Haute Maurienne Vanoise : Alexandre Lopez, vidéaste, Sébastien Cromier, danseur-chorégraphe, et Fabrice Bouillon, auteur-compositeur musicien.

Pourquoi sont-ils là ?

La Communauté de Communes Haute Maurienne Vanoise pilote une convention qui lui permet d'obtenir des financements pour accueillir des artistes sur le territoire. Les objectifs de cette convention sont de favoriser l'accès aux œuvres (spectacles, expositions, films, etc.), la pratique artistique et de créer des temps de rencontres avec des artistes. En 2016, le Collectif FAUN(es) a créé un spectacle avec tous les élèves de 3^{ème} du Collège La Vanoise, mêlant danse, musique et vidéo.

Qu'est-ce qu'une résidence artistique ?

Une résidence artistique ce sont des artistes qui s'arrêtent pendant un temps limité, dans un lieu, un territoire, pour créer. Mais pas seulement. Ils sont également là pour aller à la rencontre les habitants, leur apporter des connaissances et des compétences (pendant des temps de formation par exemple), de les faire pratiquer et de les amener à créer.

Sont-ils là tout le temps ?

Le Collectif FAUN(es) sera présent 4 fois durant l'année scolaire 2017/2018. Il est déjà venu au mois d'octobre et reviendra en janvier, en



mars et en mai. Prochain rendez-vous à partir du 22 janvier.

Que font-ils ?

Le Collectif FAUN(es) travaille aujourd'hui sur deux projets à l'échelle du territoire.

Le 1^{er} cible directement les habitants du territoire. Ils interviennent dans les écoles (Bramans et Bonneval-sur-Arc) et au collège La Vanoise sur l'ensemble du niveau 3^{ème}. Ils proposent des ateliers de danse et musique en concertation avec les professeurs. Par exemple, l'école de Bessans est en pleine création d'une chorégraphie du futur qui sera présentée dans le cadre des 40 ans de l'association "Bessans Jadis et

Aujourd'hui". Le Collectif va également proposer des actions tout public dans les bibliothèques au mois de mars avec des ateliers de danse intergénérationnels. Des temps de formation sont proposés aux enseignants mais également ouvert à toute personne intéressée, et gratuitement. Ils interviennent ensuite auprès des services Jeunesse du territoire ou encore de l'Etablissement d'Enseignement Artistique.

Le second projet est une réalisation d'un documentaire qui se nomme aujourd'hui "Rimanere" sur le territoire abordant la question du rester/partir. Alexandre, Sébastien et Fabrice sillonne le territoire pour

recueillir des images, des sons mais aussi des témoignages d'habitants. Ce documentaire sera présenté au public en septembre 2018. Au fur et à mesure de leur rencontre avec les habitants, ils nourriront leur projet. Vous pouvez participer au projet de réalisation de deux façons :

-Le Collectif FAUN(es) propose de vous former aux techniques audiovisuelles de cameraman / preneur de son / journaliste

-Il vous invite également à suivre la réalisation en participant au Comité de guidage qui présentera l'évolution de la réalisation

Vous souhaitez participer à un projet tout public, aux temps de formation ou à la réalisation du documentaire, suivre la réalisation du documentaire ou encore mener un projet avec les artistes pour développer la pratique artistique sur le territoire et favoriser la rencontre avec les artistes ? Rien de plus simple.

Entrez en contact avec le Collectif grâce à cette adresse mail : rester-partir@faunes-collectif.com. Faites leur part de vos attentes, de vos souhaits et ils vous informeront des possibilités de participation au projet.

Si vous souhaitez uniquement être informés des avancées du projet, transmettez votre adresse à Cassandra Thomasset qui coordonne l'ensemble du projet sur cette adresse mail : c.thomasset@cchmv.fr



Les infos pratiques

OFFICES DE TOURISME

Aussois : 04 79 20 30 80
La Norma : 04 79 20 31 46
Modane (Point Info Tourisme) :
 04 79 05 26 67
Valfréjus : 04 79 05 33 83
Val Cenis, Bessans, Bonneval :
 04 79 05 99 06

DECHETTERIE

Modane : (lieu dit de L'Isle)
 Tél. : 07 76 70 39 53
 Horaires d'hiver (jusqu'au 31 mars) :
 lundi : 7h45-12h / 14h-16h30
 mardi : 7h45-12h / 14h-16h30
 mercredi : 7h45-12h
 jeudi : fermée
 vendredi : 7h45-12h / 14h-16h30
 samedi : 7h45-12h / 14h-16h30

Val-Cenis Lanslebourg :

Tél. : 06 33 87 16 76
 Horaires d'hiver (jusqu'à fin avril) :
 lundi : fermée
 mardi : 13h30-17h
 mercredi : 13h30-17h
 jeudi : fermée
 vendredi : 13h30-17h
 samedi : 9h-12h / 13h30-17h

POINT ECOUTE

Modane : Parents-Familles-Jeunes.
 Gratuit. Sur RDV au 04 79 59 69 36.

PSYCHOLOGUE

Fourneaux : Stéphanie Baudin,
 22 avenue de la Liberté. 04 79 05 32 35
Modane : Catherine Vié, 90 rue de
 Polset. Tél : 04 79 59 85 70

CPAS

Centre Polyvalent d'Actions Sociales, rue
 Ste-Barbe à Modane. 04 79 44 54 05

MESSES

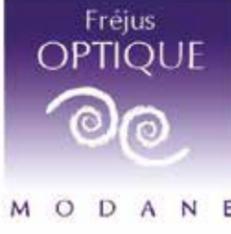
Samedi 6 janvier : 18h à Sollières.
Dimanche 7 janvier : 10h à Modane,
 18h à Lanslebourg.
Samedi 13 janvier : 18h à
 Termignon.
Dimanche 14 janvier : 10h à
 Modane, 18h à Lanslevillard.
Samedi 20 janvier : 18h à Bessans.
Dimanche 21 janvier : 10h à Modane,
 18h à Lanslebourg.
Samedi 27 janvier : 18h à Bramans.
Dimanche 28 janvier : 10h à
 Modane, 18h à Lanslevillard.
Samedi 3 février : 18h à Bonneval.
Dimanche 4 février : 10h à Modane,
 18h à Lanslebourg.



RAVALEMENT FACADE
ISOLATION THERMIQUE PAR L'EXTERIEUR
MACONNERIE
TOUT TYPES DE FINITIONS

680 cours Aristide Briand 73500 Modane
 nurettindemirel@hotmail.fr

06 07 01 91 04

Séverine et Bruno LOMBARD

ZAC MATUSSIÈRE-FOURNEAUX
Tél. : 04 79 05 10 63

Des entreprises à votre service

TAXI

TAXI GROS-GRUART MODANE
 Transports Médicaux assis - Tourisme.
 Tél : 06 60 38 01 23

TAXI FREDERIC DONADIO
 TRANSPORT MEDICAUX ASSIS
 Modane et Fourneaux 06 08 99 10 13

TAXI GERARD FELLMANN
 Hospitalisation. Transport médical assis.
 Modane et Fourneaux 06 08 40 34 60

MONT TAXI PLEASE (Jérôme)
 Transport médical assis
 06 60 47 03 06 Modane

VTC

LIONEL TRANSPORT 24/24. 9 places.
 Toutes distances. Villarodin-Bourget.
 06 09 68 39 91. www.lionel-transport.com

CHAUFFEUR VTC jusqu'à 6 places.
 Aéroport, gare-stations, excursions.
 Tél. : 07 51 57 25 55. vtcAlpes@gmail.com

BIEN-ÊTRE

ESPACE ESTHETIQUE ET BIEN-ÊTRE
 349 r St Sébastien Avrieux. Tél : 04 79 20 39 67.
 www.esthetique-avrieux.com

COIFFURE MARILYN Masculin féminin
 6, rue Gambetta, Modane. Tél : 04 79 05 06 22.
 1^{er} prix au concours qualité totale.

BEAUTÉ PASSION Modane
 Stéphanie, soins esthétiques et corporels,
 prothèses ongulaires. Tél. : 04 79 64 29 66

HARMONIE BIEN-ETRE Massages bien-être
 Californien, indien, reflexologies. Sur RDV
 au 06 85 69 82 68 à Modane (près de la gare)

SALON BRUN D'COUPE Coiffure et
 esthétique 4, rue de la Concorde,
 73500 Fourneaux. Tél : 04 79 05 83 94

SANTE

OSTEOPATHE D.O. Marie Gauthier
 269 rue de la Cascade à Avrieux
 Tél. : 06 28 32 55 37

OSTEOPATHE MRP POYET MODANE
 C. BELLISSAND 9 rue de la République
 04 79 05 49 37 ou 06 61 87 41 30

**OSTEOPATHE D.O. / T.O. Clémentine
 Bonnier** 12 av. de la Liberté-Fourneaux.
 Tél. : 07 64 07 55 86 www.mondocteur.fr

TRAVAUX

M.G DÉCO. TÉL : 06 14 42 64 29
 Plâtrerie, peinture,
 papier peint, cloisons...

SERVICES PLOMBERIE Clefservices.
 BERNARD FAVRE (ex Ets Botte) La Norma.
 Entretien, dépannage... Tél : 06 60 66 47 03

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE HISTOIRE DE LIRE 15 rue
 de la république. Modane 04 79 05 87 74
 www.histoiredeliremodane.com

RESTAURANT

RESTAURANT "O' VIP" restauration tra-
 ditionnelle et vente à emporter. 19, place de
 l'Hôtel de ville, Modane. 04 79 05 83 73

CAMPING

CAMP. CARAVANEIGE*** LA BUIDONNIÈRE
 Aussois. camping@aussois.com Ouvert 7 / 7 jrs
 04 79 20 35 58 www.camping-aussois.com

CAMPING LES COMBES MODANE
 (Wifi) Route de Valfréjus. Tél : 04 79 05 00 23.
 Internet : www.camping-modane.com

CENTRALE DE RÉSERVATION

AUSOIS RÉSERVATION (Appartements,
 résidences...) Tél : 04 79 20 42 21
 resa@aussois.com www.aussois.com

VALFRÉJUS RÉSERVATION (Chalets,
 appartements, résidences...) Tél : 04 79 05 33 83
 resa@valfrejus.com www.valfrejus.com

HOTELLERIE

Chambre d'hôtes LA GRANGE et Gîte.
 Maison de Basile (8 pers.) 3 épis Gîte de
 France 06 80 82 30 81 Avrieux

Hotel* LE COMMERCE** Refait à neuf
 20, place Sommeiller - 73500 Modane Gare
 04 79 05 20 98 www.hotel-le-commerce.net

Hotel RESTAURANT LE PERCE NEIGE**
 14 av. Jean Jaurès 73500 MODANE GARE
 04 79 05 00 50 www.hotel-leperceneige.com

FLEURS ET NEIGE, Maison familiale
 34, rue Saint Nicolas à Aussois.
 Tél 04 79 20 33 53 www.fleursetneige.asso.fr

Numéros d'urgence

**Appel d'urgence
 européen : 112**

Gendarmerie : 17
Pompiers : 18
SAMU : 15
Secours en montagne :
04 79 05 11 88

MEDECINS

**EN DEHORS DES HEURES
 D'OUVERTURE,
 TELEPHONER AU 15**

Fourneaux : Guitton Hervé, 18 avenue
 de la Liberté 04 79 05 19 25

Modane : Bérard Bruce, 550 avenue
 E. Charvoz 04 79 05 02 89

Modane : Burnier Michel, 550 avenue
 E. Charvoz 04 79 05 10 89

Modane : Monvignier Annick, 6 rue
 Jean Jaurès 04 79 05 22 30

Aussois : Adra Clément, 20 rue
 En Haut 04 79 20 33 42

Val Cenis Lanslevillard : Cabinet
 médical, 223 rue des Rochers
 04 79 05 91 96

SAGE-FEMME

Modane : Courtois Déborah, 13 rue
 Jules Ferry 06 85 50 59 92

AMBULANCE

Modane : Ambulances Vanoise
 04 79 05 00 40
Val-Cenis Termignon : Ambulances
 Haute Maurienne 04 79 20 51 57

DENTISTES

Modane : Illien Pierre (dentiste et
 stomatologue), 22 place Sommeiller,
 04 79 05 30 90

Modane : Colin Pierre-Yves 440, avenue
 Emile Charvoz 04 79 05 17 04

PHARMACIES

Modane : Pharmacie Principale 8 av
 Jean Jaurès 04 79 05 00 08

Modane : Grande pharmacie de
 Modane, 5 place Hôtel de Ville
 04 79 05 06 09

Fourneaux : Pharmacie Des Alpes
 ZAC Matuissière 04 79 05 21 76

Val Cenis Lanslebourg : Pharmacie
 de Haute Maurienne, rue du Mt Cenis
 04 79 05 91 97

INFIRMIERES

Modane : Robert Sophie, Sartori
 Dominique, Paquier Corinne, Gilbert
 Elisabeth, Damevin Camille. 33 rue
 Jules Ferry 04 79 05 13 05

Fourneaux : Fournet-Fayas
 Véronique, Gomesse Judith,
 Guilhermet-Bermond Aurélie,
 Dubois-Chabert Fanny, 26 avenue de
 la Liberté 04 79 05 26 16

Val Cenis Lanslebourg : SCM infir-
 mières de Haute Maurienne, 23 rue
 du Ventier 06 76 29 37 20

VETERINAIRES

Modane : Dessertenne Karine,
 Duguet Marie-Bénédicte, Hars Jean,
 6 rue de l'Eglise 04 79 05 13 44

Modane : Fort Vincent, 1 rue de la
 République 04 79 59 63 04

Val Cenis Lanslebourg : Clinique
 vétérinaire des Campanules, 45 rue
 des Jardins 04 79 05 88 19

Bulletin d'acheminement de Terra Modana à renvoyer à

Terra Modana Pour garder le lien, acheminer Terra Modana vers un
 Maison Cantonale, 9 place Sommeiller 73 500 Modane **ami, un parent...**

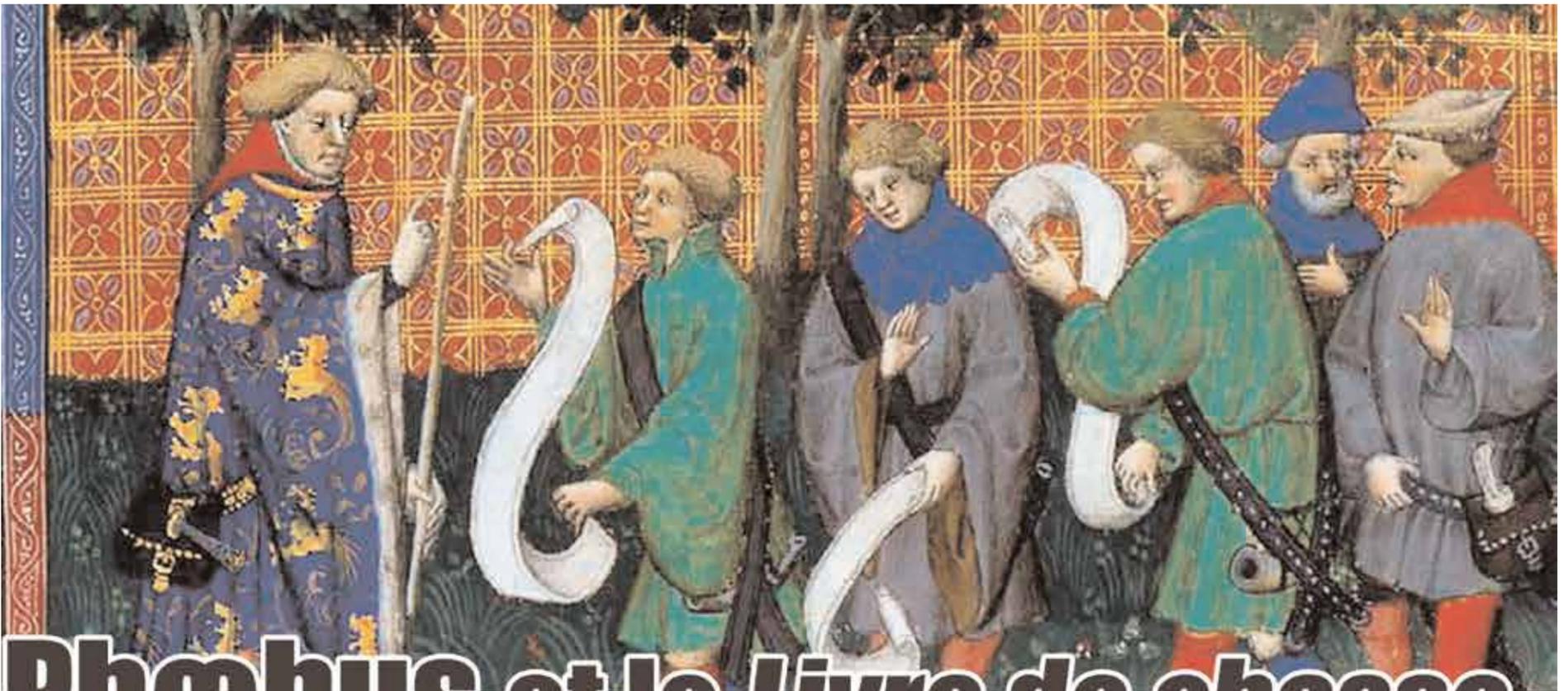
Je souhaite faire acheminer le Journal Cantonal pour 1 an
 au prix de **28 €** vers l'adresse suivante :

Coordonnées :

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :
 Tél : E-mail :

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Régie Accueil-MSAP

Signature



Phœbus et le Livre de chasse

Ce prince des Pyrénées est sans aucun doute le premier véritable naturaliste de l'histoire. Fin observateur du monde animal, veneur passionné, il écrit un Livre de Chasse considéré comme un ouvrage de référence jusqu'au XIX^e siècle et dont il se sert pour éduquer et moraliser ses gens.

Depuis l'Antiquité, la description des quadrupèdes laissait à désirer tant elle relevait d'emprunts. Rien de tel dans le *Livre de chasse* de Gaston Phœbus, comte de Foix et prince de Béarn (1343 - 1391). Car il s'agit ici d'un manuel dicté entre 1387 et 1389 pour instruire ses apprentis veneurs, main d'œuvre de la chasse à courre et de la chasse à pied. Avant de traiter des chiens puis des modes de chasse, le corps du livre s'ouvre sur l'étude du gibier, *Bêtes douces* que sont les herbivores – cerf, renne, daim, bouc, chevreuil, lièvre et lapin – et *Bêtes mordantes* – ours, sanglier, loup, renard, blaireau et lynx. Étant donné que pour réussir à les prendre il fallait les connaître, Phœbus innove. Il nous offre le premier exemple d'une histoire naturelle strictement fidèle au réel observé. Quatre siècles plus tard, Buffon s'en inspirera encore dans son œuvre monumentale.

L'auteur dans le contexte médiéval
Au paganisme et à la bureaucratie de l'Empire romain succèdent, du V^e au XV^e siècle, l'essor du christianisme et celui d'un régime coutumier de seigneurie terrienne. L'incroyance est inconcevable. On vit dans un monde catholique où, inaugurant la laïcité, l'Eglise romaine se défend des pouvoirs temporels. Pécheurs repentis et pénitents, les fidèles se préoccupent de leur salut final. Bénédictins, cisterciens, chartreux, dominicains et franciscains (Dieu, sinon rien !), ces ordres monastiques quadrillent l'Europe entière, la cultivent (latinistes, copistes), la sanctifient (orants, prêcheurs, mendiants) et la défrichent.

Du roi au simple chevalier, en bon paysan tout seigneur cherche à agrandir son domaine au moyen d'alliances matrimoniales, de négociations et de luttes. Gaston Phœbus n'y échappe pas. Durant sa vie, il s'emploie à sauvegarder ses possessions. Chasseur assidu entretenant mille six-cents chiens répartis dans ses trente châteaux, il donne de somptueuses fêtes et possède dans sa bibliothèque, outre des livres d'heures (livre de prières destinés aux laïcs), les traductions de traités arabes de médecine et de mathématiques, une encyclopédie en quatre-vingt volumes et le récit des voyages de Marco Polo. Obscurantiste, le Moyen Âge ? Exemplaires uniques, de tels manuscrits enluminés coûtent aussi cher que des tableaux de maître. Le *Livre de chasse*, ce chef d'œuvre, fut dédié par notre veneur à Philippe le Hardi, puissant duc de Bourgogne. Il n'est pas étonnant que de nombreux princes dont Charles-Quint et le duc d'York en aient réclamé des copies. Il en reste encore aujourd'hui plus de quarante, réparties dans les archives d'Europe et des États-Unis.

Un sport qui ouvre les portes du paradis

Le mot de sport provient du vieux français *desport*, délassément physique ou intellectuel. Mais ne voir dans la vénerie que son caractère ludique serait ignorer que Gaston Phœbus lui reconnaît les fonctions suivantes :

- **une fonction scientifique** : « Je l'ai éprouvé, dit-il, je ne veux rien dire dans mon livre qui ne soit droite vérité ». Pour réussir, il faut connaître ; pour connaître il faut observer et pour être véridique il faut « éprouver » c'est-à-dire passer les observations à l'épreuve du temps et du raisonnement, base de la science expérimentale.

L'auteur use de deux moyens de transmission à ses élèves âgés de sept ans. D'abord la pédagogie orale : « Ci devise du chevreuil et de toute sa nature » veut dire « ici est racontée ». Ensuite les enluminures, appelées « histoires » : pas besoin de savoir lire pour tout apprendre de l'alimentation, de la fécondité, des rapports sociaux, de l'habitat et de la territorialité de l'animal. Tout y est concentré pour qui saurait les déchiffrer avec les yeux d'un connaisseur d'aujourd'hui.

- **une fonction utilitaire** : la chasse à courre maintient les sujets du prince en activité durant la saison froide pendant laquelle on ne guerroyait pas parce que les jours sont courts, la chute des feuilles empêche le camouflage de la troupe et la boue fait dérapier destriers et attelages de trait. Chasser occupe des hommes qui sans cela pourraient se joindre à ces *Grandes compagnies** de pillards si redoutées au Moyen Âge. Les allées et venues furtives des gens de pied, les archers, tiennent lieu de service de renseignement stratégique, ainsi « on connaît mieux tout pays et tout passage ».

- **une fonction politique** : contre son rival le comte d'Armagnac, Phœbus ne livra que deux batailles. C'est plutôt en négociant, en rusant et en tergiversant qu'il parvint à se garder de ses puissants voisins, le roi de France et le prince anglais d'Aquitaine, les rois d'Aragon, de Navarre et de Castille. Il tira leçon du comportement du « Grand et vieux cerf », de dix ans et plus. Seule digne d'être lancée, cette bête rouée offrait aux veneurs la jouissance de quêtes interminables dé mêlées par des chiens lents mais au nez fin dans des boisements inextricables. Transposons dans les affaires humaines quelques bribes de ce qu'en développe l'auteur : « Un vieux cerf est merveilleusement habile à protéger sa vie et à en garder son avantage [...] Il commence à faire des malices et à fuir par les chemins et à refuir en sens contraire [...] Il a plus de sagesse et de malice à garantir sa vie que nulle autres bêtes ou hommes... »

- **une fonction spirituelle** : au soir d'une vie parsemée de vanités, de libertinage et même de crimes, Gaston Phœbus cherche à monnayer son salut. Il vante à son dieu les bienfaits que la chasse a prodigués à ses sujets. Hygiène physique d'abord : « Les veneurs mangent peu et travaillent beaucoup [...] il convient qu'ils suent et qu'avec la sueur s'en aille le mal qu'il peuvent avoir ». Mentale ensuite : « Ce serait pêché que je rende les gens tristes, mornes et pensifs alors que je les fais vivre gaiement ». Morale enfin : « Le veneur ne peut avoir aucun des sept pêchés capitaux, orgueil, avarice, colère, paresse, gourmandise, luxure ou envie car les imaginations (rêveries) de l'homme tendent plutôt au mal qu'au bien [...] et à leur mort, ils vont au Paradis ».

Peut-être, mais Dieu ne cède pas au donnant-donnant de la démarche. Alors Phœbus se rend. Son ultime espoir réside dans la miséricorde exprimée par le Christ en croix : « On dit que le larron voudrait que chacun fut son frère. C'est pourquoi je voudrais, puisque je suis veneur, que chacun fut aussi simple que moi ».

Le 1^{er} août 1391, frappé d'apoplexie en se mettant à table au retour d'une chasse dans les bois de Sauveterre, Gaston III de Foix-Béarn exhale en mourant : « Je suis mort. Sire Dieu, pardon ».

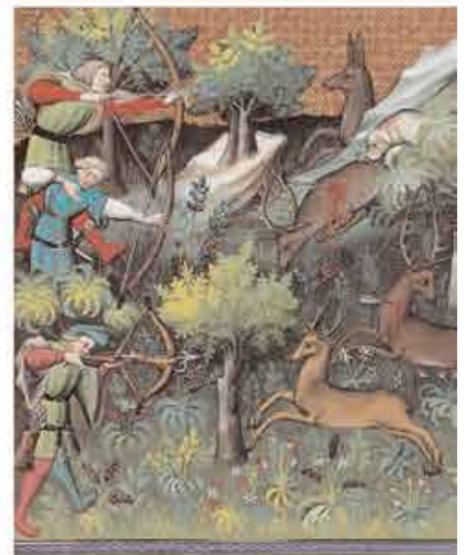
Francis ROUCHER

Bibliographie :

Roucher F. (2008) *Les chevreuils de Gaston Phœbus*, pp. 51-71 in : *Chevreuils d'hier et d'aujourd'hui*. Ed. du Gerfaut, 284 p.
Bossuat R ; et A. (1994) *Gaston Phœbus. Livre de chasse*. Crépin-Leblond, 453 p.
Tucoo-Chala P. (1993) *Gaston Fébus, prince des Pyrénées*. Deucalion, 421 p.

L'auteur de cet article, le D^r Francis Roucher est descendant du naturaliste et poète Jean-Antoine Roucher (1745 - 1794), contemporain de Buffon. Il a signé de nombreuses publications naturalistes, en particulier *La Grande Faune de nos forêts*, *Chevreuils d'hier et d'aujourd'hui* aux éditions du Gerfaut et *Cervidés et forêt, rétablir une harmonie* aux éditions Agro-ParisTech. Il a fait une carrière de chirurgien, spécialiste de la chirurgie fine de la main et de la chirurgie plastique et reconstructive au CHU et à la Faculté de médecine de Grenoble.

*véritables armées de bandits autonomes ou mercenaires vivant de pillages et de rançons, fléau pendant la guerre de Cent ans (1337-1453)



Comme les moines copistes, Gaston Phœbus utilise abondamment la miniature et l'enluminure dans son Livre de Chasse, pour instruire ses apprentis veneurs.